

Courrier du CAPMO

Bonjour,

A la suite de l'Assemblée du Prado de France de janvier 2020 et du travail commencé en famille pour préparer la session « quand des étrangers bousculent nos communautés », une nouvelle équipe du Collectif d'Animation des Pradosiens en Monde Ouvrier a vu le jour en famille. Nous nous sommes ainsi retrouvés en visio-conférence les 8 et 9 novembre 2020 pour nous relancer.

Alors que nous sommes toujours dans la crise sanitaire, nous souhaitons apporter notre pierre à la réflexion sur ce qui se vit aujourd'hui et aider chacun à prendre un temps de relecture pour se renouveler dans l'attention aux plus fragiles qui sont encore plus fragilisés en cette période.

1 – Une nouvelle équipe :

L'équipe du CAPMO, accompagnée par Guy ROUGERIE, est constituée de représentants des différentes branches de la famille du Prado. Elle est ainsi composée d'Odile HOURCADE – laïque épouse de diacre, de José Victoire OBERTAN diacre, d'Eliane TERRIER sœur du Prado, d'Annie THOMAS de l'Institut féminin du Prado et de 4 prêtres : Jean-Marc BOTTAIS, Stanislas De CHRISTEN, Denis DURAND, Jean-Pierre ZIMILLE-TRAN.

N'hésitez pas à aller sur le site du Prado pour les découvrir.

[Présentation des membres de la nouvelle équipe](#)

L'équipe a élu Denis DURAND comme nouveau responsable.

2 – Vivre la crise sanitaire :

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur » (Vatican II, Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps, GS1).

Nous avons pris le temps de regarder ce qui touchent nos contemporains aujourd'hui. La crise sanitaire dure. Pour chacun, elle n'est pas facile à vivre. Pour ceux avec qui nous faisons route, c'est parfois la désespérance surtout pour ceux qui vivent en situation de grande précarité. Il y a des baisses de revenus, des pertes de travail notamment dans le tourisme et la restauration. Des familles très modestes, celles qui avaient déjà du mal à boucler les fins de mois sont encore plus fragilisées et vivent dans l'angoisse. Au niveau du CCAS, les demandes sont en augmentation. Pour ceux qui vivent des deuils, la situation est parfois plus traumatisante d'autant que parfois les personnes n'ont pu accompagner leurs proches qui faisaient le grand passage. Pour ceux qui vivent dans la solitude, cela s'est accentué. Les gens se renferment par peur dans certains lieux. Les personnes vivant en maison de retraite, EHPAD, foyers logements.

Au niveau de la paroisse, c'est le sentiment de perdre contact avec les personnes plus humbles, les enfants en catéchèse de familles moins favorisées. Les acteurs dans nos paroisses sont bien fatigués. Ceux qui ont plus de 70 ans sont parfois bien inquiets, l'impression que nos façons de vivre en communauté se sont déshumanisées (moins de temps d'échange, plus d'embrassades ...).

Et en même temps, nous sommes témoins de gestes de solidarité entre voisins, entre personnes âgées et personnes jeunes, d'initiatives nouvelles (chaîne téléphonique, groupes de parole par visioconférence, lettre hebdomadaire ...). Les acteurs de solidarité ont pu se retrouver et s'aider par des échanges sur de nouvelles pratiques. Nous avons à nous aider à mettre en avant les gestes de solidarité qui fleurissent et qui permettent de garder espoir, de mettre de l'espérance.

Nous avons continué d'être à l'écoute, d'accueillir la vie des gens, ce qu'ils nous confient, les soutenir parfois par des paroles mais surtout par une présence amicale et fraternelle et par la prière.

La crise nous appelle à des changements de paradigmes. Jean-Pierre nous disait : « *il est urgent pour nous, croyants, de bâtir le Royaume qui vient et qui est tout proche. De quelle manière ? Il est urgent pour chacun et pour le bien de tous de reconnaître que nous ne sommes pas « tout-puissants » et de faire le bien autour de nous. Il est toujours d'actualité de bâtir un monde de justice, de liberté, et de paix, un monde d'amour. Ce n'est pas un rêve, et si cela en était un, n'ayons pas peur de rêver, de vivre nos rêves, de retrouver les essentiels qui valent la peine de vivre : aimer et être aimé. C'est ce à quoi je crois que le Christ m'appelle, c'est ce que les personnes que je rencontre me disent à leur manière, de ce Royaume qui vient et qui est déjà là »*. Denis partageait : « *Quand les pauvres accueillent les pauvres, c'est vraiment signe que le Royaume se construit. Quand je vois des personnes avec un handicap dont l'accueil, le sourire redonne du souffle à des personnes, quand je vois un garçon, dont la famille vit des grandes difficultés, vivre avec bonheur sa profession de foi, la flamme de l'espérance continue de briller »*

Et vous ? à quoi êtes-vous attentifs aujourd'hui ? Qu'est-ce qui vous marque et marque la vie de ceux que vous rencontrez ? Nous vous proposons la grille de révision de vie suivante :

- Qu'accueillons-nous de la vie des personnes que nous rencontrons ? Comment ont-elles vécu le confinement ? l'après-confinement ? et le nouveau confinement ? la crise qui en résulte !
- Qu'est-ce qui nous est donné de vivre avec elles ?
- Que nous disent-elles de ce Royaume dont Jésus nous dit qu'il est tout proche (Mc 1, 15) ?
- Quels signes d'espérance cela suscite ?
- A quoi sommes-nous appelés aujourd'hui ?

N'hésitez pas à nous transmettre votre réflexion.

Pour poursuivre votre réflexion, nous vous proposons deux textes de méditation :

- Mgr Mario GRECH – « Eglise en confinement ».
- Arnaud JOIN-LAMBERT – « leçons de confinement pour l'Eglise ».

Jean-Pierre nous propose une recension de ces deux textes.

[Lire les recensions de ces deux textes](#)

La revue « Quelqu'un parmi nous » n° 245 et n° 246 (mai 2021) aborde également ces questions.

3 – De nouvelles façons de vivre le Prado :

« *Les temps sont accomplis. Le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Evangile* » (Marc 1,15)

Les confinements, les impossibilités de se retrouver en grand groupe nous ont poussé à être inventifs pour permettre à tous de continuer à suivre Jésus-Christ de plus près, de mettre de l'huile dans sa lampe et de garder des liens fraternels. Comment vivons-nous comme pradosien, pradosienne à la maison, en communion avec tous les membres de la grande famille du Prado ?

Certains ont mis en place l'étude d'Evangile quotidienne par Internet. Une personne commence à écrire ce qu'elle retient de son étude et d'autres poursuivent. Des recollections se

sont organisés sous des formes nouvelles de conférence Des équipes se retrouvent par visio, par WhatsApp.

Antoine CHEVRIER nous invite à étudier Jésus-Christ dans sa vie mortelle et dans sa vie eucharistique. Aujourd'hui, comment vivons-nous cette dimension eucharistique ? Quel est l'équilibre entre tout ce qui tourne autour de la liturgie, la spiritualité et le service des frères. Quand il n'y a plus de contact physique, trouver des chemins nouveaux nous oblige à beaucoup d'énergies. Et si nous repérons l'inventivité d'Antoine Chevrier lors de situations déconcertantes comme les inondations par exemple ?

Nous vous invitons à partager les nouvelles initiatives que vous vivez et dont vous êtes témoin :

[Lien vers la fiche « Initiatives »](#)

L'Equipe du CAPMO